

# Gangster

Il peut toujours arriver pire !

Auteure : Johanne Mercier

Illustrateur : Denis Goulet

**J**e n'ai jamais été un chat geignard. J'aime la vie, les crevettes, mes colocs et les défis.

Cela dit, ces derniers temps, je ne me sens pas très bien. J'ai perdu l'appétit. Je dors mal. J'ignore ce que j'ai.



Une petite pause s'impose, je suppose.

J'ai donc l'immense regret de vous annoncer que je ne partirai pas en mission de nuit dans la ruelle au cours des prochaines semaines. Vous n'aurez aucune leçon à tirer de mes expériences palpitantes. Je ne soulèverai ni la poussière ni les passions.

Maintenant que vous savez tout, deux options s'offrent à vous.

Soit vous me tenez gentiment compagnie malgré tout, sans passer le moindre commentaire sur ma piètre condition de superhéros mal en point.

Soit vous me laissez tomber comme une vieille chaussette.



*« ON RECONNAÎT SES VRAIS AMIS  
LES JOURS DE TEMPÊTE. »*

GANGSTER

La décision vous appartient.

Je ne vous retiens pas.

Vous êtes libres.

Je vais même vous faciliter la tâche. (C'est bien **moi**.) Je vais fermer les yeux et compter jusqu'à trois. Quand je les ouvrirai, je saurai.

Allons-y pour le test.



Un...

Deux...



Oups!

Pardon...



**Un, deux, trois !**



Je n'ai jamais douté de votre loyauté.



Il fait une chaleur torride.

Dans la cuisine, mon coloc Pat essaye de comprendre pourquoi le grille-pain ne grille plus rien depuis ce matin. Il a promis de le réparer. Il n'y arrivera pas. Pat est tout sauf un bricoleur.



Après avoir passé des heures à démonter, visser, secouer, brancher, débrancher, soupirer, tempêter, mon coloc abandonne. Il se lève, rafraîchit l'eau de mon écuelle, jette un œil sur mon bol de croquettes et me lance un regard rempli de désespoir.

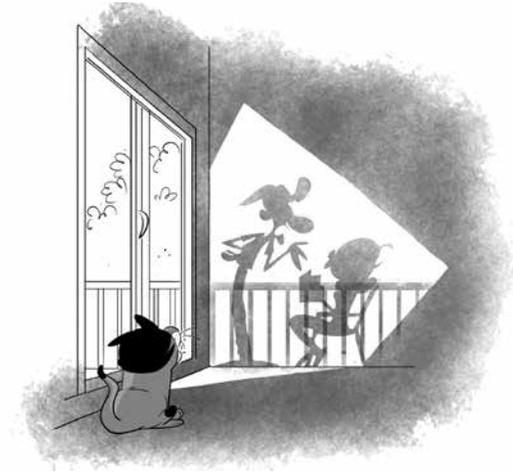


Désolé, Pat, je ne peux pas t'aider.

**Moi**, les grille-pain...

Il va trouver Élie qui lit sur la galerie.

J'y vais aussi. Même affaibli, je dois savoir ce qui se trame sous mon toit. Vieux réflexe de survie. C'est ainsi qu'au fil des années, j'ai développé mon légendaire sens de la déduction.



– Je pense qu'on a un petit problème, Élie...

– Laisse tomber le vieux grille-pain, Pat. On mangera des céréales.

– Le problème, c'est ton chat...

**Moi?**

- ... il ne mange plus depuis trois jours.
- Personne n'a faim en période de canicule, Pat. C'est normal.
- J'ai l'impression qu'il ne va pas bien.

Bon raisonnement, Pat! Un chat qui n'avale rien est forcément malade comme un chien.



- Lui as-tu encore acheté des croquettes à saveur artificielle de poisson louche ?
- Il les a toujours aimées.

Faute de grives, on mange des croquettes, Pat.



- Ça ne va pas, mon gros tit minou poupou ?

Nooooooon...

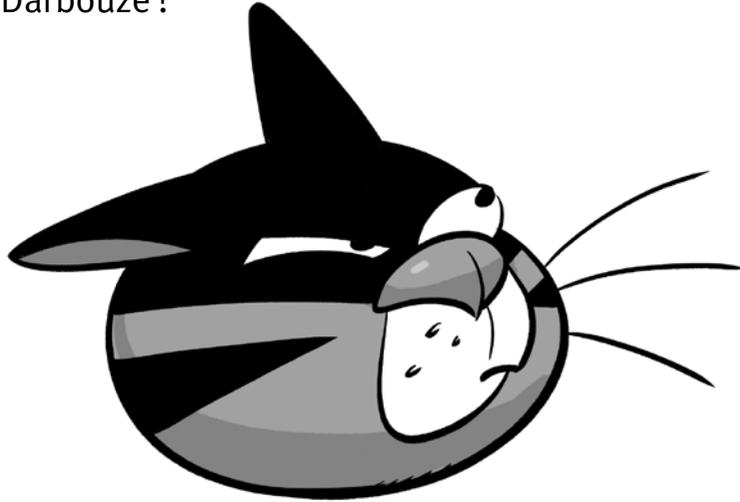
J'ai comme un petit serrement au niveau de la poitrine...

Le téléphone sonne.

Je ne suis déjà plus important.

– Allo! Oui, c’est moi... Quoi? Oui, je suis toujours intéressée, monsieur Darbouze!

Darbouze?



Qui est ce Darbouze ?

Je n’ai jamais entendu parler d’un Darbouze avant aujourd’hui.

– Vous voulez dire dimanche qui vient? Pas de problème. Le vol est à quelle heure?

Le... **vol**?

Élie va commettre un **vol**?

Un **vol** de quoi?



Un vol de banque, assurément...

Logique!

**A.** Mes colocs n’ont pas assez de sous pour acheter un nouveau grille-pain.

**B.** Mes colocs n’ont pas le budget non plus pour des croquettes haut de gamme.

**C.** Mes colocs cherchent tous les deux un emploi d’été.

**Conclusion** : ce vol de banque pourra régler leurs problèmes!